

ALTMANN et JIRI KOLAR exposent à la Galerie "Tangente" - Septembre 1989

Roberto Altmann né en 1942 à la Havane était dans les années soixante un peintre actif à Paris, et un éditeur de diverses revues d'avant garde. Il est un des co-fondateurs du "Centre d'art et de recherches Lettriste" à Paris, en 1965, et a présenté diverses expositions et des conférences en France, au Liechtenstein, en Italie, en Grande Bretagne, en Allemagne et aux Etats-Unis.

En 1974, on inaugurait à Vaduz, le Centre d'Art et de Communication avec Roberto Altmann comme directeur. En même temps, différents numéros de la revue "Apeiros" apparurent au Liechtenstein édités par Roberto Altmann. Cette revue contenait le programme artistique du centre d'art. On y montrait surtout des artistes internationaux qui d'une façon ou d'une autre s'étaient occupé du Signe et de la Lettre. Des colloges de Jacques e la Villglé, œuvres graphiques et sculptures de Cy Twombly, Brion Gysin, Ferdinand Krirvet, Tom Philips et d'autres. On parlait d'"Hypergraphie" et ce qui était fondamental pour toutes ces recherches "hypergraphiques" c'était celle de la vraie signification du Signe, de la profonde origine de celle-ci.

"Peinture écrite" et "Ecriture peinte" sont des thèmes dont les expressions peuvent se voir maintes fois à la Galerie "Tangente".

L'expression qui va être présentée ici s'adapte parfaitement au programme de la Galerie. A côté de Roberto Altmann, exécutés en une technique très compliquée de la laque, des travaux de collages de Jiri Kolar sont présentées. Cet artiste est le représentant le plus important d'Ecritures - Tableaux. Ses œuvres sont accrochées dans les Musées prestigieux soit à Tokyo, soit à New-York. Ses objets - lettristes et ses images typographiques font partie de l'histoire artistique du 20^{ème} siècle.

Jiri Kolar est né en 1914 en Bohême. Après la deuxième guerre mondiale, il publie ses plus importants livres de poèmes jusqu'à ce qu'une ordonnance l'oblige au silence. Il ne peut que se consacrer qu'à la seule activité de traducteur d'œuvres étrangères. Il est vrai que pour lui, après Auschwitz il n'y avait plus la possibilité d'écrire des poèmes, surtout dans la manière traditionnelle. A partir de ce moment, Jiri Kolar renonce à l'expression parlée et à la formation habituelle des phrases. Il ose une démarche qui mène du mot lisible à l'écriture illisible. A partir de ce moment il se consacre à des travaux de textes découpés et d'images qu'il forme en de nouveaux objets et de nouvelles images. Son matériel est le mot imprimé et la photographie tirées de revues d'art ou de catalogues. De ce façon, il réussit des combinaisons imprévisibles et surprenantes qui exigent une lecture et une manière de voir associative.

De semblables images combinatoires ont été produites par Jiri Kolar pour l'Almanach n°2 du Liechtenstein et pour une exposition qui eu lieu lors de la parution de cet Almanach à la fin du mois de septembre à Balzers au Liechtenstein. Il s'agit ici de cartes postales qui ont été transformées et retravaillées par l'artiste.

L'exposition de la Galerie Tangente donne une occasion de faire connaissance avec 2 représentants très différents d'une nouvelle tendance de l'art. Ils se trouvent dans un domaine limitrophe entre poésie et arts plastiques. Un Liechtensteinois et un Tchèque vivant tous deux à Paris.